

Wallonie et emploi 15 octobre 2004

Wallonie et emploi. Une méthode.

En attendant l'action des amis des amis...

Wallonie et emploi. On observe de plus en plus de demandes de travail "larmoyantes" en Wallonie : "j'ai envie de travailler", "acceptez-moi en stage gratuit...",.... Elles résultent de la situation désastreuse de l'emploi en Wallonie : "le taux de chômage Wallon de plus de 18% est inacceptable".

Certainement mais ce sont les entreprises qui créent des emplois !. Ce ne sont pas les entreprises qui font les taxes et impôts en Belgique (Wallonie). Pour comprendre la situation actuelle il suffit de regarder le passé.

Il n'y a pas si longtemps une revendication consistait à envisager la durée de travail à 36 heures/semaine payées 40 avec embauche compensatoire (pour le secteur privé). Une voie bien loin d'être suivie. Fermetures, délocalisations,... Il reste une constante en Wallonie : la domination socialiste. Cette domination socialiste a-t-elle créé des emplois en Wallonie ?. Incontestablement.

Certains pouvant fièrement revendiquer cette victoire en déclarant : "j'ai obtenu mon emploi grâce à mes amis (politiques)". A ce niveau le socialisme se montre performant, suivi par d'autres formations politiques (il n'y a pas de raison de rester en reste).

Il s'agit d'emplois publics payés par la collectivité.

Collectivité heureuse de ses charges et impôts ?. Il faut dire que les 'meilleurs' font des discours et se retrouvent dans les Conseils d'Administration des clubs de football, entre autres, mais aussi que si vous obtenez ou souhaitez obtenir un emploi par copinage vous n'aimeriez pas être privé de vos copains (amis). La Wallonie n'étant pas bien grande... Pour ceux qui n'ont pas compris les bienfaits de ce système qui atteint ses limites lorsque les charges deviennent insupportables lorsqu'il s'agit de le financer (on supplie pour obtenir le maintien des aides financières de l'Europe à la Wallonie), il ne reste qu'à espérer (supplier aussi) pour entrer dans une entreprise dynamique qui offre des possibilités d'évolution pour les uns et obtenir le plus longtemps possible les milliards des aides financières de l'Europe pour les autres.

Autant dire de suite qu'il est plus réaliste pour un grand nombre de demandeurs d'emploi d'envisager aller faire la récolte des fraises au Danemark ou faire valoir ses compétences en Irlande (mais les irlandais sont de plus en plus qualifiés...). Gardez espoir en attendant l'action des amis des amis ?.

P. Gillon